

CORRECTION DE LA DICTÉE DES « RONSARDEAUX » 2019

Ô Pierre, que d'amours splendides tu as **révées** !

Âgé de trente-trois ans, Pierre de Ronsard eut l'idée **saugrenue** de demander à son ami Olivier de Magny de **compter** ses amours. Si l'on se **fie** aux **aveux** du poète, leur nombre se serait élevé à plus de "cent **mille**"... De telles allégations – **d'aucuns diraient** vantardises –, laissent supposer que le poète **usa** d'un **philtre** d'amour aux pouvoirs **exceptionnels**. À moins que cette **kyrielle** de conquêtes ne se soient limitées à des échanges furtifs de **regards** lors de rencontres de **hasard**.

La première jeune fille citée par Ronsard fut le fruit de son imagination. Il écrivit en 1543 un poème adressé à son ami Jacques Peletier, dans lequel il énuméra "les beautés qu'il voudrait voir en sa mie" : la taille droite, des cheveux tors, un petit **tétin** rondelet, une **haleine** odorante, la main **lascive**, le **flanc** haussé, la cuisse faite **au tour**...

Mais ce ne fut que deux ans plus tard que l'**archer** Cupidon décocha sa flèche lors d'un bal au château de Blois. Pierre tomba follement amoureux de Cassandre **Salviati**, fille du seigneur de Talcy. Le portrait qu'il fit de cette belle Italienne de quinze ans correspondait **en tout point** à celui de l'amie idéalisée deux ans auparavant. Il fut pris au **rets** de sa beauté enfantine, fut **fasciné** par sa **chevelure** frisée d'or, par ses yeux **noisette**, par son **ris** divin.

Censé en **tant** que **clerc** tonsuré être interdit de mariage, Ronsard, au risque de souffrir le **martyre**, se plaignit de ne pouvoir que la courtiser, y compris après son mariage avec Jehan de Peigné, seigneur de Pré. Ce dernier partit pourtant à la guerre contre Charles Quint en 1552 laissant Cassandre en son château. Pierre allait **la voir quelquefois**, prudemment pour ne pas la **déshonorer**. En 1553 naissait une petite Cassandrette qui allait être l'ancêtre d'un certain Alfred de Musset, le grand poète romantique. **Aurait-il** bénéficié de son génie poétique par hérédité ?...

Après Cassandre, Ronsard courtisa Marie, Hélène et, sans aucun **remords**, de nombreuses autres dames et demoiselles : près de quatre-**vingt**-dix-neuf mille neuf **cent** quatre-**vingt**-dix-sept si l'on se **réfère** à notre base initiale de calcul...